Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 759

Artikel: Partis : la culture ne paie pas
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017477

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIS

La culture ne paie pas

La revue trimestrielle «Repères» (10) a consulté les partis de six cantons romands sur la culture. Au total, quarante-cinq questionnaires sont partis et onze réponses sont rentrées (avec au surplus six «excuses»). Analysons les résultats bruts, sur le plan quantitatif:

1. Partis implantés dans les six cantons en question:
Parti socialiste: 4 réponses, 2 excuses.
Parti radical: 1 excuse.

2. Partis présents dans cinq cantons:
Parti démocrate chrétien: 2 réponses, 1 excuse.

3. Partis en activité dans quatre cantons:
Parti suisse du travail: 2 réponses, 1 excuse.
Parti libéral: 1 réponse, 1 excuse.

4. Partis implantés dans trois cantons:
Parti socialiste ouvrier: 1 réponse.
Union démocratique du Centre: pas de réponse.
Alliance des indépendants: pas de réponse.

Autres partis cantonaux:
Alternative démocratique (VD): 1 réponse; Parti chrétien social (FR), Vigilance (GE), Parti radical réformiste, Combat socialiste, Parti chrétien social indépendant (tous trois JU), Mouvement indépendant-démocratique, Mouvement social indépendant, Parti chrétien social indépendant (tous trois VS), Mouvement pour la protection de l'environnement, Parti social-libéral des fédéralistes européens (tous deux VD), pas de réponse.

Pas de mauvaise plaisanterie, la culture n'est pas rentable, donc pas «intéressante». Punkt schluss.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une ignominie

Triste usque ad mortem... C'est du Virgile; cela veut dire: «Triste jusqu'à la mort.»
Ainsi donc, nos plus hautes autorités ont décidé de refuser la demande d'asile formulée par Youri Povarnitsyne, ancien soldat soviétique évadé d'Afghanistan et réfugié en Suisse... Sous prétexte qu'il n'était pas un réfugié «politique», mais un déserteur!

Ce n'est plus le temps de mâcher ses mots: *ceci est une ignominie.*

Oh, je sais: M. Rothmund, de sinistre mémoire, estimait de même que les Juifs n'étaient pas des réfugiés politiques. Je sais aussi qu'en 1945, nous avons livré à l'URSS un certain nombre de soldats russes, les envoyant ainsi à la mort. Dans le premier cas, M. Rothmund pouvait tout de même plaider les circonstances atténuantes: l'ignorance où il se trouvait de la durée de la guerre pouvait lui faire croire que «la barque était pleine». Et dans le second cas, les responsables pouvaient arguer du fait qu'il y avait une forte pression soviétique; et puis qu'ils ignoraient l'existence des goulags...

Aujourd'hui, rien de semblable: c'est en pleine connaissance de cause que nos autorités prennent (ou prétendent prendre) une mesure qui unit l'abjection à la stupidité.

En même temps, ce que je crois avoir écrit ici-même se vérifie: en fait personne — je dis bien: personne — ne désapprouve l'intervention soviétique en Afghanistan. Sinon pour la montre, pour la façade. Ni les Américains, qui malgré certaines rumeurs récentes, n'ont manifestement pas soutenu les insurgés afghans; ni les Chinois — pas le plus petit Chinois signalé dans les montagnes de l'Afghanistan, alors qu'ils étaient un million à voler au secours de la Corée du Nord; ni les Occidentaux — on n'a pas entendu parler du moindre «Exocet», du moindre hélicoptère, de la moindre arme lourde... (et l'on n'a pas entendu parler non plus du moindre mouvement d'*Aide à l'Afghanistan* envoyant là-bas ne serait-ce que des médicaments — quand je pense que pendant des années, j'ai fait partie de l'*Aide au Vietnam*, et je crois que si c'était à refaire, je le referais, mais il m'arrive pourtant de me demander...).

Une dernière chance: il paraît que Youri Povarnitsyne a le droit de recourir... Qu'un mouvement unanime de l'opinion se dessine; qu'on fasse comprendre à Berne que nous ne voulons pas laisser faire; que nous n'entendons pas laisser ce pays, notre pays, mourir spirituellement. Que nous distinguons encore entre la Confédération helvétique et une SA, une GMBH, ou dans le meilleur des cas une Société de secours mutuels.

* * *

A propos de réfugiés, avez-vous lu *La Ligne du Destin — Ecrits concentrationnaires*, de Pierre Katz (Editions de l'Aire)? Six textes: *Tours, Poznan, Auschwitz, Division IV, Retour à Bergen-Belsen I; Moi, Juif — Retour à Bergen-Belsen II.* Pierre Katz, à l'âge de quatre ans, a connu le camp de concentration, après que son père eût été abattu par les nazis. Il est l'un des 1500 Juifs qui ont trouvé asile en Suisse et qui ont ainsi échappé à la mort. Il témoigne. Son livre a le même défaut que ses interventions, au cours de réunions d'écrivains qui lisent leurs textes: ce qui a été lu *avant*, et qui était parfois de grande qualité; ce qui est lu *après*, et qui est parfois de grande qualité — semble irrémédiablement futile, de la «littérature», sans plus. Si vous supportez de vous assombrir considérablement, vous aurez lu quelques pages majeures de notre temps.

J. C.